

Revue historique (fondée en 1876 par Gabriel Monod), Presses
Universitaires de France — 71^e année — T. CXCVIII. Fasc. 1,
juillet-septembre 1947; fasc. II, octobre-décembre 1947

Lionel Groulx

Volume 2, numéro 2, septembre 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801470ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801470ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1948). Compte rendu de [*Revue historique* (fondée en 1876 par Gabriel Monod), Presses Universitaires de France — 71^e année — T. CXCVIII. Fasc. 1, juillet-septembre 1947; fasc. II, octobre-décembre 1947]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(2), 310–312.
<https://doi.org/10.7202/801470ar>

Revue historique (fondée en 1876 par Gabriel Monod), Presses Universitaires de France — 71e année — T. CXCVIII. Fasc. 1, juillet-septembre 1947; fasc. II, octobre-décembre 1947.

On sait l'importance et l'autorité de la *Revue historique* de France. Dans le premier fascicule, celui de juillet-septembre 1947, nous recommandons, aux pages 79-111, le *Bulletin historique* sur l'Histoire d'Angleterre. M. Paul Vaucher, professeur à la Sorbonne, y reprend et avec une autorité non moindre, les bulletins que publiait naguère M. Bémont, « bulletins qui étaient lus en Angleterre » avec le plus vif intérêt, et qui révélaient parfois aux Anglais eux-mêmes quelques productions de leur école historique. Les historiens d'Amérique française ont besoin de connaître l'histoire d'un pays qui a tenu une si large place dans le passé français du nouveau monde. Les *Bulletins* de M. Vaucher leur permettront de tenir leurs connaissances à jour. Nous ne pouvons tout indiquer dans cette riche bibliographie. Notons pourtant, à titre d'« instruments de travail », la série des publications documentaires entreprises par le Record Office, entre autres, les *Colonial series. America and West Indies* (Londres, Stationery Office, 1928 à 1939), séries de pièces qui couvrent les années de 1713 à 1733. Rivalités franco-anglaises à propos de Terre-Neuve, peur de l'encerclement français par les colons anglo-américains, premiers conflits entre la métropole anglaise et ses colonies de la côte de l'Atlantique, efforts de l'Amirauté britannique pour se réserver l'exploitation des forêts américaines et se passer des pays baltes et scandinaves dépit de Londres; devant le développement des manufactures américaines; menées des Anglais des Antilles pour empêcher l'expansion du commerce des colonies de l'Amérique du Nord avec les Antilles françaises; conflits répétés et aigres entre les gouverneurs et les assemblées des colonies: autant de questions qui intéressent au plus haut point l'étudiant en histoire du Canada. L'étudiant consultera, avec non moins de profit, la série parallèle du *Journal of the Commissioners for Trade and Plantations*, 1768-1775

— 1776-1782 (Londres, Stationery Office, 1937 et 1938, 2 vol.). Cette série contient beaucoup de pièces sur les conflits coloniaux de l'Angleterre et de la France. A lire aussi les *Domestics Series* (*Calendar of State Papers, Domestic Series, January 1699 to March 1700, and March 1700 to 1702*, London, Stationery Office, 1937, 2 vol.). On y trouvera la correspondance fort intéressante du roi d'Angleterre avec le comte de Portland, son ambassadeur en France.

On apprendra encore, dans ce même *Bulletin*, qu'au jugement de M. Vaucher, la meilleure des histoires générales de l'Angleterre serait celle de M. Trevelyan (George Macaulay Trevelyan, *History of England*. Londres, Longmans, 1943, in-8o, XXII-756p.) publiée en 1926 et dont quatre éditions ont paru pendant la dernière guerre. Autre ouvrage remarquable: *The Spirit of English History* (Londres, J. Cape, 1943, in-16, 150p.) qui a pour auteur un jeune oxfordien, A.L. Rowse. Le fascicule no II, octobre-décembre 1947 de la *Revue Historique*, p. 292, donne un compte rendu critique de cet ouvrage. Encore à retenir la note de M. Vaucher sur *The Whig Supremacy, 1714-1760*, de Basil Williams (Oxford, Clarendon Press, 1942), « tableau magistral du règne des whigs. . qui expose tout le développement social, économique, intellectuel et politique de l'Angleterre dans la première partie du XVIII^e siècle ». On voudra mettre au moins, dans ses fiches, *The Secretaries of State, 1686-1783* de Mark A. Thomson (Oxford, 1932, in-8o, 206p.). Il est de mode, pour faire ressortir les vices de la politique coloniale de France, d'opposer la fragile structure du service des colonies sous la monarchie française à la solide institution du service politique correspondant en Angleterre. Hélas, l'ouvrage de Thomson nous apprendra la laborieuse naissance d'un effectif secrétariat des colonies dans l'empire britannique; et il nous expliquera « la lenteur des Anglais à comprendre l'utilité d'un tel secrétariat par la jalousie des autres secrétaires d'État » et par la crainte de voir, les rois en particulier Georges III, « s'assurer une direction indépendante des affaires coloniales ». Aux étudiants en histoire constitutionnelle dont la bibliographie serait en retard, indiquons, de E.R. Turner, *The Cabinet Council of England in the Seventeenth and Eighteenth Centuries, 1622-1784*, 2 vol. (Baltimore et Londres, Milford, 1932, in-8o). Pour l'histoire de nos lendemains de conquête, retenons les *Letters from George III to Lord Bute, 1756-1766* (Londres, Macmillan, 1939, in-8o, LXVIII-277p.) de Romney Sedgwick. Dans le fascicule II de la *Revue historique* (octobre-décembre 1947, p. 280), nous recommandons le compte rendu de *Diplomatic History (1713-1933)* par Sir Charles Petrie. (Londres, Hollis and Carter, 1946, in-8o, 384p.) et p. 283, la note sur *Documents on British Foreign Policy 1919-1939*, Second series, Volume I (London, Oxford University Press, His Majesty's Stationery Office, 1946, 604p.). Dans le même fascicule, p. 288, les généalogistes et même les historiens relèveront l'ouvrage de Paul Lebel: *Les noms de personnes en France* (Paris, Presses Universitaires, 1946, in-16, 135p. *Que sais-je?* no 235). Sur le même sujet et à la même page, on s'arrêtera à l'ouvrage d'Albert Dauzat: *Traité d'anthroponymie française, les noms*

de famille de France (Paris, Payot, 1945, in-8o, 454p., cartes.) L'ouvrage est précieux pour quiconque veut se renseigner sur l'origine de quelques-uns des grands noms de notre première histoire. A la page 290 du fascicule, et de M. Dauzat encore: *La vie rurale en France* (Paris, Presses universitaires de France, 1946, in-18, 136p. Collection « Que sais-je ? »). « C'est toute l'histoire de France, étudiée d'un point de vue particulier, que nous trouvons dans ce petit livre d'une rare densité ».

Dans le même fascicule toujours, p. 312-13, la *Revue historique* a bien voulu signaler à ses lecteurs, la publication de la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, ce dont nous la remercions en toute cordialité.

Lionel GROULX, Dtre